

Mass., et M. Charles Roussin, de Lowell, Mass., tous deux sont présidents d'une association qu'ils ont la gloire d'avoir fondée dans leur ville respective.

M. Janson Lapalme et M. Roussin sont passés par Montréal, le 2 septembre, en route pour les cantons du Nord où ils vont explorer les terres boisées, pour y établir une colonie. Ces messieurs sont porteurs d'une liste de 150 noms, étant les principaux chefs de familles des villes de Lawrence et de Lowell qui ont pris la détermination de revenir au pays pour s'y établir d'une manière définitive.

On n'a pas encore déterminé dans quelle partie du pays on se fixera. Avant de s'aventurer dans les terres, MM. Janson Lapalme et Roussin se rendront auprès de M. l'abbé Labelle, l'apôtre de la colonisation du Nord, de qui ils attendent les renseignements désirables.

Ces associations de colonisation que MM. Janson Lapalme et Roussin dirigent, peuvent disposer de capitaux assez considérables pour, lorsqu'on aura fait le choix d'un canton, faire faire un défrichement assez prompt et assez considérable d'ici à une couple d'années afin que les familles puissent y trouver leur subsistance en prenant possession du sol. On continuera tous les ans à faire défricher jusqu'à ce que la colonie qu'on se propose d'établir soit parfaitement installée.

MM. Janson Lapalme et Roussin seront de retour à Montréal lundi prochain, puis s'en iront ensuite faire leur rapport à leurs compatriotes. Il faut espérer que le voyage qu'ils vont faire dans le Nord de la province sera fructueux et que leurs généreux efforts serviront d'exemple à tous ceux qui, noyés dans la république américaine, n'ont pas encore songé à revenir dans leur pays. Succès à ces braves et entreprenants compatriotes.

*Note de la Rédaction.*—Nous félicitons bien sincèrement M. le Dr Janson Lapalme pour son dévouement à la noble cause du rapatriement de nos compatriotes à laquelle il travaille depuis déjà quelques années. C'est un honneur pour nous de compter sur la liste des abonnés à la *Gazette des Campagnes* un homme auquel le pays devra la plus grande reconnaissance. Des lettres particulières que nous avons reçues de lui, nous laissaient entrevoir qu'il désespérait du succès; mais aujourd'hui il doit être convaincu plus que jamais que les œuvres de bien ne sont pas exemptes de tribulations, et que ce n'est qu'avec de la persévérance que le succès arrive. Nos félicitations, encore une fois, à notre vaillant et courageux abonné.

*Ce que peut opérer l'usage d'une petite quantité d'huile, de temps à autre, quant à la durée d'une maison et autres bâtisses.*—Les propriétaires des maisons savent ce que coûte chaque année leur entretien; toujours il y a une partie quelconque qui exige des réparations. La dépense, chaque année, est assez forte en réparations de toutes sortes pour qu'on y voit de près. C'est presque à n'y pas croire, cependant nous vous disons que si vous faisiez usage d'huile pour la valeur de quelques centins par année, vous sauveriez plusieurs piastres que vous êtes forcément obligés de payer en réparations chaque année.

Huilez les serrures, les verrous, les pentures, les gonds, etc., de votre maison tous les deux ou trois mois, et elle durera bien plus longtemps. Vos portes se fermeront doucement, aisément et en ne les poussant que faiblement. Une serrure négligée, requiert une grande violence pour être fermée et parfois même tant de violence que toute la maison, ses portes, ses châssis, chaque plancher et joints en sont beaucoup ébranlés, et vous mettez dans la nécessité de les réparer; à part cela le battement incessant des portes, le bruit des serrures et le craquement des gonds est très désagréable. Une serrure de porte bien huilée, s'ouvre et se ferme avec presque pas de bruit. Si l'on employait pour quelques centins d'huile dans une maison, par année, nous sauverions plusieurs piastres dans les serrures, ferrures et réparations d'une maison. L'usage d'une petite quantité d'huile a donc dans ce cas son utilité.

**RECETTES**

*Préparation des peaux de mouton ayant leur laine.*

Prenez une cuillerée à thé d'alun et deux de salpêtre; pulvérisiez-les bien ensemble, et saupoudrez alors l'intérieur de la peau. Mettez les deux côtés de la chair ensemble, laissant la laine en dehors. Alors pliez les peaux aussi légèrement que possible, et mettez-les dans un lieu sec.

Deux ou trois jours après, aussitôt que les peaux seront sèches, grattez-les avec un couteau jusqu'à ce qu'elles soient

nettes et souples. Ceci complète le procédé et fait une magnifique peau. Vous pouvez préparer d'autres peaux de la même manière.

*Destruction du puceron lanigère.*

Les cultivateurs se plaignent beaucoup de ce lilliputien qui, à l'abri de l'espèce de flocon cotonneux dont son corps est enveloppé et auquel il doit son surnom, dévaste les pommiers déjà marqués de quelques autres causes de faiblesse.

Le puceron lanigère est des plus communs, et des plus connus. Les dégâts ont pour effet la dégénérescence rapide des arbres auxquels il s'attache. De nombreux moyens ont été préconisés pour sa destruction;—celui que nous allons mentionner a tout au moins le mérite de pouvoir être partout et facilement appliqué.

On sait que, sous l'influence des piqûres multipliées de ce puceron, les branches se tortillent, se tordent et se couvrent de chançeres; avant la fin de l'été, les feuilles sont presque toutes tombées.

C'est ce moment qu'il faut choisir pour badigeonner,—avec de l'huile de poisson,—tous les points où sa présence est constatée.

Insectes et larves périssent, et l'on n'en voit plus reparaitre, aux saisons suivantes, sur les branches qui ont reçu ce traitement.—PAUL DE LANOUÉ.

**A Vendre**

**MOUTONS  
COTSWOLD et SOUTH-DOWN**

**COTSWOLD :**

Béliers No 1 .....	\$25
Béliers No 2 .....	\$20
Béliers No 3 .....	\$15
Brebis No 1 .....	\$20
Brebis No 2 .....	\$15
Brebis No 3 .....	\$10
Béliers extra .....	\$35
Brebis extra .....	\$25

**SOUTH-DOWN :**

Béliers No 1 .....	\$25
Béliers No 2 .....	\$20
Béliers No 3 .....	\$15
Brebis No 1 .....	\$20
Brebis No 2 .....	\$15
Brebis No 3 .....	\$10
Béliers extra .....	\$35
Brebis extra .....	\$25

S'adresser à

**HECTOR A. PROULX,**  
Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**

1886---Arrangement pour la saison d'été---1886

Le et après lundi, 14 juin 1886, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis.....	12.13 A. M.
Pour Lévis.....	11.03 A. M.
Pour St-Jean et Halifax.....	10.37 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie ...	5.05 P. M.
Pour Lévis.....	5.05 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.....	9.35 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

**D. POTTINGER,** Surintendant en chef  
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. Bk., 6 juin 1886.